

JUNGLE BOOK

Synopsis

Les odeurs putrides des réactions chimiques s'ajoutaient à celles de la jungle. Stanley, le vieil exilé s'amusa à mélanger différentes plantes avec différents réactifs. Son but était de faire payer à l'Homme le fait de l'avoir exilé dans cette jungle, par la voie du virus dégénéral – les militaires avaient commis l'erreur de lui fournir du matériel de laboratoire après son supplice – alors il créait ses virus et les mettait en cachet. Un jour viendra où se présentera un associé avec lequel il exterminera la population, en mélangeant les virus avec les médicaments, ou avec des aliments, sinon il videra les cachets dans les châteaux d'eau ou distribuera les cachets comme de la drogue. Ensuite, il finira d'exterminer la race humaine. Et comme toute extermination, il faut une première personne...

Elle récoltait les « têtes ». Ce n'était pas la première fois qu'elle cultivait, mais ces plans là sentaient particulièrement forts. Elle avait acheté les graines par Internet, pour la première fois. Deux ans qu'elle cultivait, trois ans qu'elle dealait, maintenant elle avait l'habitude. Soudain elle s'arrête. Merde, les flics. Elle court. Depuis deux ans, c'est la première fois. Foutue odeur. Mais en deux ans de culture, on a prévu le coup. Il y a une grotte dans la jungle d'à côté, camouflé avec du sable et de la terre, c'est quasiment un bunker. Par chance, les flics n'ont pas de chiens, et elle a réussi à les semer, faute de connaissance du terrain. A une dizaine de mètres de son « repère », il y a une frontière. On dit que derrière les barbelés c'est très toxique. On dit aussi qu'on y a interné un vieux prof psychopathe. L'endroit parfait.

Les barbelés. Une odeur putride. La jungle. Elle marche, se retourne fréquemment, et il y a du bruit, partout, tout le temps. Elle marche et ça pue. Elle entend des bruits se rapprocher. Elle accélère tandis que les bruits se rapprochent. Putain c'est pas tranquille ce terrain inconnu. Il sourit. La fumée rouge se mélangeait parfaitement à ses cheveux blancs et crépus, ça fait penser à du sang dans la neige. Ça lui fait plaisir. Il a une envie de meurtre autour des lèvres, autour des doigts. Une journée parfaite pour une première victime. Elle entend des ricanements. Il y a quelqu'un dans les parages. Elle sursaute. Il se crispe. Du bruit. Mais pas le sien. Elle avance dans un silence qu'elle voudrait total. Il se redresse, prend une seringue pleine de virus. Elle retient sa respiration. Il aperçoit une silhouette. Elle voit une sorte de laboratoire improvisé. Il s'approche. Elle se retourne. Contact.

Episode 1

Le choc fut violent, Diana fut projetée sur les plusieurs mètres avant de trébucher et de tomber. Stanley, sa seringue à la main avançait vers elle.

- Tu seras ma première victime

Diana était encore sous l'effet de la drogue. Elle ne comprenait pas ce qu'il se passait. Elle prenait Stanley pour une hallucination.

- C'est toi qui vas tester ce virus, reprit-il, et une fois que je serais sûr de ses effets je le mélangerai avec des aliments ou des boissons et ce sera le monde que tu connais qui cessera d'exister !

Les effets de la DSC commençaient à se dissiper et Diana reprenait le contrôle de son esprit peu à peu. Pendant ce temps-là le vieux psychopathe continuait d'avancer de plus en plus menaçant. Stanley était devant Diana et commençait à lever sa seringue.

- Ne t'inquiète pas, tu n'auras pas mal... Enfin je crois.

Diana qui venait de comprendre que ce paysage étrange et que ce dangereux personnage étaient réels se mit à hurler.

- Tu sais ça ne sert à rien de hurler, ici, personne ne peut t'entendre...

Consciente qu'elle était seule face à un schizophrène, Diana asséna un puissant coup de pied au visage de son adversaire qui tituba en arrière.

- Tu vas me le payer ! cria-t-il sous l'effet de la rage. Je vais me venger de ce coup !

Stanley avança rapidement vers elle.

- Non ! Je vous en supplie, ne me tuez pas ! supplia Diana
- Tu aurais dû y penser avant de rentrer dans mon territoire !
- Je pourrai vous aider à vendre vos cachets, votre virus.

Stanley s'arrêta brusquement, et se mit à réfléchir.

Diana toujours sur une position défensive, se relevait doucement.

- Je présume que vous ne pouvez pas quitter cette maudite Jungle ? reprit-elle. Je vendrai votre virus à l'extérieur, en ville.
- Et comment comptes-tu t'y prendre ? demanda Stanley

Il fit une grossière imitation de la voix de Diana et reprit

- « Bonjour ! J'aide un dangereux vieux fou psychopathe qui veut se venger de vous en vous tuant à l'aide d'un virus contenant ces cachets »
- Non, par contre je suis dealeuse, je pourrais faire passer vos cachets pour une nouvelle drogue. J'en donnerai à plusieurs de mes revendeurs et ça se répandra vite, répliqua Diana
- Et tu penses que je vais te croire ? Dès l'instant où tu passeras les barbelés je ne te reverrai plus, dit Stanley
- Il faut être fou pour ne pas voir que vous êtes puissant et arrivez toujours à ce que vous voulez. Et le jour où vous commercialiserez vos cachets, je préférerais être de votre côté, répondit Diana

Stanley réfléchit quelques minutes avant de reprendre :

- D'accord, je veux bien que tu m'aides... Mais tu resteras ici plusieurs mois. Je veux être sûr que tu ne me trahiras pas.
- Tout ce que vous voudrez, dit Diana

Épisode 2

Trois mois se sont écoulés depuis le pacte entre Diana et Stanley. Et ça fait 3 mois que Diana vit dans la jungle.

- Eh ! Stanley ! lança Diana
- Oui, que veux-tu ? répliqua Stanley
- On a qu'à mettre ton virus dans des contraceptifs ! Ca tuerait plus de monde !
- Pas bête... Je ne regrette pas de t'avoir laissé en vie

Quelque mois après, Diana retrouvait un monde qu'elle avait totalement oublié : celui de la civilisation. Elle devait vendre ses contraceptifs à tout prix ! Sa vie en dépendait. Mais elle avait un autre objectif en tête... Elle connaissait bien la ville et elle savait surtout où étaient ses revendeurs. Elle se dirigeait chez Bob Ine son meilleur revendeur et un fidèle ami.

- Salut Bob, j'ai besoin d'un service, dit Diana
- Eh ! Diana, je ne t'avais pas reconnu. T'étais où pendant tout ce temps ? questionna Bob
- Pas le temps de t'expliquer. Il faudrait que tu trouves un moyen de faire disparaître ça.

Elle lui tendit un sac plein de contraceptifs

- Des contraceptifs ? lui demanda Bob
- J'te l'ai dit... Pas le temps de t'expliquer. Je peux compter sur toi ?
- Bien sûr, lui répondit Bob, c'est à charge de revanche...
- 18h00 ! Faut que j'y aille. A plus Bob... Et merci encore.

Elle se dirigeait, au bar Hell's beer qui était plus un repère des pires malfrats qu'un bar, d'ailleurs. Elle était

devant la structure lugubre et seulement les lettres H, E, L, L étaient allumées. « Cet endroit porte bien son nom » pensa Diana. Elle entra. L'odeur était forte et l'ambiance n'était pas au rendez-vous. Diana alla au comptoir et s'adressa au barman.

- Une bière s'il vous plaît.

Elle buvait sa bière tranquillement tout en dévisageant les hommes et les femmes qui étaient dans le bar. Elle recherchait quelqu'un, un homme. Elle avait vu sa photo dans le laboratoire de Stanley. En vain, il n'était pas là. Elle remarqua un homme qui la regardait depuis son arrivée. Mal à l'aise, elle paya sa bière et partit vers la sortie. L'homme aussi. Elle franchit la porte et tomba nez à nez sur une bande de bikers.

- Alors ma jolie, tu viens faire un tour ? dit l'un des bikers

- Non plutôt avec moi ! Reprit un autre biker en avançant vers Diana

- Oh ! Laissez-la !

L'homme qui regardait Diana dans le bar était là, en train de prendre sa défense.

- C'est ton chihuahua ? Il mord ? dit un biker à Diana en avançant vers l'homme. Rentre chez toi tu n'auras pas d'ennuis

- J'suis à moitié sourd... Viens me le dire de plus près ! dit l'homme en défiant le biker.

- Et en plus il est sourd ! Toi tu vas...

L'homme n'attendit plus. D'un mouvement rapide et précis, son poing droit frappa le visage de son adversaire.

- AH MON NEZ ! T'AS CASSE MON NEZ ! hurla le biker.

En effet, malgré les mains du biker sur son nez, du sang coulait abondamment entre ses doigts. Mais l'homme reprit son offensive. Un uppercut du gauche vint briser une côte flottante. Le biker tomba à genoux, en poussant un cri de douleur. Un coup de genou en pleine tête acheva le biker qui tomba inconscient.

- Quelqu'un d'autre ? demanda l'homme

Tous les bikers se ruèrent vers l'homme et ils connurent le même sort.

- Je te laisse deux possibilités, dit l'homme en s'adressant à Diana, tu viens avec moi ou tu attends que ces gentils messieurs se réveillent ! En fait, je sais pour Stanley et je pense que je peux t'aider.

- Qui êtes-vous ? lui demanda Diana

- On est dans le même camp... reprit l'homme

Diana monta dans la voiture du mystérieux allié...

Épisode 3

Diana et cet homme se dirigeait vers le centre-ville

- Où va-t-on ? demanda Diana

- On va au QG, répondit l'homme

- Qui êtes-vous ?

- Jonathan Marshall.

- Pourquoi vous m'avez défendu tout à l'heure ? demanda Diana

- Juste par intérêt... Vous êtes la seule, encore en vie, qui soit entrée et sortie de la jungle.

- Euh... Encore en « vie » ? Comment ça ? demanda Diana

- Stanley n'en est pas à son premier coup d'essai, dit Jonathan, sept personnes sont déjà mortes avant vous, c'est pour cela qu'une fois au QG il faudra répondre au technicien le plus vite possible.

Cette réponse sidéra Diana qui arrêta d'harcéler Jonathan avec ses questions. Le voyage continua, mais en silence.

- On arrive, dit Jonathan en entrant dans le parking d'une société.

- R.F.N.E ? C'est quoi ça ?

- Research of Fever Neurostatic and Electric. Ne cherche pas à comprendre, c'est juste une couverture.

Diana et Jonathan descendirent de la voiture. Diana suivait Jonathan. Elle était perdue, il savait où il allait. Ils montèrent dans un ascenseur qui les conduisit au dernier étage. A l'ouverture des portes de l'ascenseur un homme assaillit Diana de questions.

- Bonjour Madame, je vais vous montrer des photos, vous m'arrêtez dès que vous en voyez une qui était dans la jungle, dit l'homme.
- Lui, c'est notre technicien, c'est très important que tu identifies cette plante, chuchota Jonathan à l'oreille de Diana, très-im-por-tant !

L'homme fit défiler des plantes sur son ordinateur portable. Il y en avait de toute sorte : blanches, noires, vertes, rouges... Et de toute forme.

- Stop ! cria Diana, c'est elle ! Il y en a partout dans la jungle.
- C'est une excellente nouvelle, s'exclama le technicien.
- Pourquoi ? reprit Jonathan
- Ceci est une Euchar... Je vais aller droit au but et éviter le cours de sciences... Vous connaissez le principe de reproduction d'un fraisier ? Apparemment non... Ils utilisent des stolons...
- Ah oui ! s'exclama Jonathan.
- Bon c'est exactement le même principe avec ces plantes, sauf que ça se passe sous terre... dit le technicien
- Et alors ? demanda Diana
- La jungle pousse grâce à ces plantes, là où il n'y a pas de jungle c'est parce qu'il n'y a pas de plantes.
- Euh... Développe s'il te plaît, le rapport entre ces plantes et Stanley ? demanda Jonathan
- Excuse-moi, reprit le technicien, ces plantes, ou du moins leur sève, sont extrêmement inflammables...
- Et une de ces plantes se trouve à côté du laboratoire du fou, dit Diana

Jonathan se dirigea au centre des bureaux, et parla dans un petit micro :

- Que tout le personnel disponible aille s'armer de lance-flammes de préférence, ou de toutes autres armes pouvant déclencher un feu.

La route fut longue mais les mercenaires et Diana étaient devant la jungle, en ligne et armés.

- A mon signal vous m'incendiez cette maudite jungle, cria Jonathan, Stanley mourra avant de comprendre ce qu'il lui arrive ! Ouvrez le feu !

Sur toute la longueur de la ligne des flammes allaient embraser la faune bizarre dans cette jungle.

Parsemées dans la jungle, des colonnes de fumées s'élevaient dans le ciel. Stanley est mort...

Quelques mois après la mort de Stanley, plusieurs personnes mourraient de façon bizarre.

- Diana ! cria Bob, ça fait des mois que j'te cherche ! Tiens, ça c'est pour toi.

Il lui tendit une liasse de billets.

- Pourquoi ? demanda Diana
- Bah... C'est les 75% des bénéfices de la marchandise...
- C'est impossible ! Je ne t'ai rien donné à vendre depuis...

Diana repensa alors aux contraceptifs qu'elle avait donnés à Bob, ceux qui contenaient le virus...

- Bob... Rassure-moi, dit Diana inquiète, t'as pas vendu les contraceptifs ?
- Si ! Tu ne peux pas t'imaginer, c'est une vraie mine d'or ce truc ! D'ailleurs, t'en n'aurais pas d'autre à me donner ?

Diana ne sentait plus ses jambes, mais sentait le sol se dérober sous ses pieds. Elle tomba à genoux. Elle avait tout fait pour protéger les personnes du savant fou, mais en remettant les contraceptifs à Bob elle avait causé leur perte. Stanley était mort, Diana avait gagné cette bataille mais le monde était contaminé, même dans la mort Stanley avait gagné la guerre...

Le destin est une fatalité, personne ne peut y échapper...